

<https://divergences.be/spip.php?article3972>



Le flot du fioul dans la mer Noire

- Aujourd'hui - 2025 - Février 2025 -

Date de mise en ligne : vendredi 31 janvier 2025

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

Origine Meduza

Janvier 2025

Le flot du fioul dans la mer Noire est un événement, dont l'ampleur a pu évoluer immédiatement. Maintenant, il est maintenant clair que le sud de la Russie ne se remettra pas de cette catastrophe avant au moins 10 ans.

[<https://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L400xH154/meduza1-941ba.jpg>]

À la mi-décembre, dans le détroit de Kertch en raison d'une forte tempête, deux pétroliers russes Volgoneft-212 et Volgoneft-239 ont été écrasés, transportant un total de 9,2 000 tonnes de fioul. Environ quatre mille d'entre eux se trouvaient dans la mer Noire et se sont propagés, engloutissant une vaste zone, de la Crimée à la côte de la Géorgie. La situation sur la côte du territoire de Krasnodar demeure particulièrement grave. Depuis le 15 décembre, jour de l'accident, des milliers de volontaires de tout le pays se sont rendus dans la région. Malgré le faible soutien de l'État, la gravité des travaux et les risques pour la santé, ils continuent de nettoyer les plages de fioul (les vagues continuent de s'abattre) et de sauver les oiseaux et les animaux marins touchés. L'héroïsme des volontaires est un autre exemple de la façon dont des milliers de personnes différentes peuvent s'unir et faire plus que celles qui ont le pouvoir et les ressources entre leurs mains. Plus d'un mois s'est écoulé depuis l'accident de pétroliers - à la demande du journaliste Katya Nikitina, à la tête de la chaîne du développement durable et de l'écologie "Hals of a Half", raconte ce qui s'est passé pendant cette période dans le territoire de Krasnodar et comment ce qui se passe est évalué par des volontaires et des experts.

[<https://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L380xH400/detroit-de-kertch-la-russie-croquis-1885-ancienne-carte-plan-vintage-m6y1y8-0fbfc.jpg>]

Les conséquences de l'accident dans le détroit de Kertch ne sont pas laissées indifférentes à des milliers de Russes. Des volontaires de tout le pays sont venus dans la région de Krasnodar pour nettoyer les plages et sauver les animaux touchés.

Alena de Krasnodar est arrivée sur la côte immédiatement après l'accident - dès qu'elle a appris ce qu'il se passait par des amis des réseaux sociaux. Avant le Nouvel An, elle a nettoyé les huiles des plages, mais quand elle a commencé une « allergie forte », elle a commencé à prendre soin des oiseaux sauvés.

[<https://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L400xH151/meduza3-98901.jpg>]

Selon Alena, l'auto-organisation parmi les volontaires a commencé dans les premiers jours. Ils ont lancé le tchat « Issed Oil Spills in the Black Sea », a commencé à chercher des locaux pour recevoir et réhabiliter les oiseaux sauvés, ainsi que des appartements et des hôtels pour accueillir des volontaires arrivant de tout le pays.

Puis les fonctionnaires se sont joints au travail du personnel bénévole, a déclaré Alena. Avec leur arrivée, d'une part, il y avait de l'argent pour la nourriture, les pelles et les équipements de protection individuelle. D'autre part, sur le tchat, la liberté d'action a disparu. « Sous couvert d'aide, les autorités ont reçu les droits de l'administrateur dans la discussion et ont commencé à fermer la discussion la nuit. La nuit, les volontaires ne peuvent pas se contacter, bien que beaucoup travaillent la nuit. En outre, les administrateurs ont commencé à nettoyer les commentaires, à fermer les branches et à bloquer les gens », explique Alena.

Les messages du chat sont vraiment supprimés. « J'ai lancé la vidéo [de l'une des chaînes de télégrammes de Ksenia) Sobchak sur le sujet de la catastrophe, il y a des critiques à l'égard des autorités, donc elles l'ont supprimée

», écrivait l'un des utilisateurs. Dans un autre message, il y a eu un appel « pour ne pas politiser la campagne visant à éliminer les conséquences de la catastrophe ». "Tout d'abord, en termes de critiques à l'égard des autorités régionales et locales, avec lesquelles, pour surmonter les conséquences de cette catastrophe, nous agissons en un seul lien", peut-on lire dans le communiqué.

Au moment de la publication de ces documents, plus de 95 000 personnes sont en discussion. Dans la correspondance, ceux qui se déplacent entre les villages côtiers et les villages sont à la recherche d'autres voyageurs, d'autres discutent des achats, surveillent les nouveaux oiseaux touchés et se soutiennent mutuellement. Alena et un autre interlocuteur de « Medusa », un volontaire Nicole de Moscou, disent que, malgré le travail moral et physique, l'atmosphère dans l'équipe spontanée de volontaires était chaleureuse et amicale. Selon les deux, les gens ressentaient un sentiment d'unité.

Lors des vacances du Nouvel An, sur la côte de la mer Noire du territoire de Krasnodar, sont venus en particulier beaucoup de volontaires. À la mi-janvier, leur nombre avait considérablement diminué, beaucoup d'entre eux ayant été contraints de rentrer chez eux après les vacances.

[<https://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L400xH273/mzeduza3-53f43.jpg>]

Des volontaires chargent dans des sacs de conteneurs avec du fioul sur la plage d'Anapa.

[<https://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L400xH262/meduza2-2b90f.jpg>]

Bénévoles au travail sur la plage de Vityazovo. 5 janvier 2025

Parmi eux se trouvait Nicole. Elle est venue dans le territoire de Krasnodar au début du mois de janvier, après avoir appris ce qui se passait dans la région. Au début, elle et son ami ont nettoyé le fioul sur les plages du village de Blagoveshchenskaya, puis se sont rendus dans le village plus reculé de Volna. « Sur les plages d'Anapa, il y avait beaucoup de gens – non seulement des volontaires [de différentes régions de la Russie, mais aussi des résidents locaux]

Au début Nicole enleva le fioul, mais après quelques jours de dur labeur, elle s'est tournée vers l'aide aux oiseaux.

Selon Nicole, la situation sur la côte de la mer Noire est tendue non seulement en raison de la marée noire. « Les hélicoptères Hilop volent, il y a eu des alertes au sujet des attaques de drones », se souvient l'interlocuteur de « Medusa ». Mais elle était « sur une telle adrénaline que je n'en ai remarqué aucune ».

Les habitants aident les volontaires. Vraiment, pas toujours volontairement. Une habitante d'Anapa, sous le sceau de l'anonymat, a déclaré à Meduza que dans l'école où ses enfants étudient, au début du mois de janvier, les parents ont été invités à venir nettoyer les plages et à envoyer des photos et des reportages - selon l'administration de l'école, le bureau du maire l'exigeait. L'interlocuteur de Meduza n'est pas allé travailler. Les autorités, par la direction des écoles locales, écrivent dans les réseaux sociaux et exigent des résidents de la région qu'ils participent au nettoyage des plages.

Malgré les efforts des volontaires, il est impossible d'éliminer toutes les conséquences de la catastrophe. Et les écologistes et les volontaires parlent d'inefficacité.

Dix jours après l'accident, l'État a reconnu que la situation était une situation d'urgence au niveau fédéral. Pour l'élimination des conséquences du déversement, 1,2 milliard de roubles ont été versés le 13 janvier puis un autre milliard de roubles.

Mais les volontaires ne sont pas sûrs que cet argent soit vraiment dépensé à dessein. Les autorités assurent, qu'une partie des fonds servent à l'achat du matériel de nettoyage, par exemple, les tracteurs et les remorques, les shrap, les sacs en plastique, l'équipement et les équipements de protection individuelle gratuits. Bien que de nombreux volontaires - y compris l'interlocuteur de "Medusa" Alena - aient déclaré qu'ils avaient eux-mêmes acheté le matériel des travailleurs.

Une autre partie des fonds de l'État, selon les autorités, est venue aux centres d'assistance animale. Mais en raison du fait que certains d'entre eux ont refusé de laisser des volontaires et des ornithologues entrer sur leur territoire, les volontaires soupçonnent que personne ne traite les oiseaux dans de tels centres, et l'argent va à d'autres fins. Selon Alena, elle a passé une journée aux portes du zoo privé de Krasnodar « Parc Sahiari » pour entrer et voir dans quelles conditions les oiseaux sont détenus. Mais le personnel du parc n'a laissé entrer personne – sous prétexte qu'il s'agit d'une « zone sanitaire ». D'autres volontaires ont écrit à ce sujet dans des discussions bénévoles.

Quelques jours plus tard, les médias locaux ont appris qu'avec les oiseaux de Safari Park, tout était en ordre : ils ont été lavés à partir de fioul, guéris et libérés. Le Président du Comité de la Douma sur la politique de la jeunesse Artem Metelev a assisté à l'enregistrement de la télévision. Officiellement, les plaintes de Safari Park n'ont pas été commentées sur les plaintes de volontaires.

Les volontaires et les locaux critiquent les autorités locales faute d'aide réelle. À leur avis, l'État pourrait aider les volontaires plus rapidement et plus efficacement, ainsi qu'à temps pour pomper le pétrole du pétrolier Volgoneft-239 et empêcher une nouvelle marée, ce qui causerait encore plus de travail. En outre, les gens viennent dans le territoire de Krasnodar à leurs propres frais, et certaines des voitures qui emportent du sable contaminé des plages sont fournies par des particuliers et des entreprises.

Dans un commentaire à l'écologiste du « noeud caucasien », Valery Brinikh, a déclaré que le problème de cette ampleur ne sera pas en mesure d'être résolu par les volontaires, ce qui nécessite des équipements spécialisés pour éliminer les accidents sur les camions-citernes et les produits pétroliers de nettoyage sur terre.

Existe-t-il des spécialistes spécialement formés au sein du Ministère des situations d'urgence dans ce domaine, qui soient en mesure de faire face à un problème tel qu'une marée noire ? Je ne le sais pas non plus. Je surveille la situation, la pollution, selon des bénévoles et des activistes, se propage de Novorossiysk en Crimée. Les oiseaux, les poissons, les dauphins meurent. Les dommages causés à la nature sont importants.

« Quand je suis arrivé, c'était mauvais. Quand je suis parti, tout était tout aussi mauvais », dit Nicole.

« On a le sentiment que nous arrachons une cuillère de mer », convient Alena. Elle se trouve toujours sur la côte de la mer Noire, mais, comme beaucoup d'autres volontaires, elle semble « sans pouvoir » – non seulement devant les éléments, mais aussi devant les responsables. Alena admet qu'elle veut « rassembler une valise, prendre un chat et quitter ce pays pour toujours ». Mais au lieu de cela, elle enregistre autant de violations que possible dans le processus de sauver les oiseaux, de sorte que chacun d'entre eux à l'avenir nécessitera une réponse de la part des autorités.

Sauver les oiseaux touchés est extrêmement difficile. La situation a été aggravée par le fait que certaines personnes ont été libérées trop tôt.

Les volontaires du territoire de Krasnodar ont réussi à collecter des milliers de sacs de sable contaminé, mais les tempêtes hivernales ont continué d'apporter de nouvelles taches de pétrole. Avec eux, les vagues jettent des oiseaux épuisés. Des oiseaux ont été trouvés même sur les plages de Batoumi, en Géorgie. Pour beaucoup d'entre

eux, les vétérinaires révèlent une intoxication sévère : il est extrêmement difficile de sauver ces oiseaux.

« D'abord leurs plumes se lèvent et ils ne peuvent plus voler et se nourrir. Ensuite ils sont perturbés par la thermorégulation et en raison du froid, les oiseaux meurent tout simplement", dit Georgy Kavanosyan, un employé du mouvement environnemental russe Écosystème, qui a participé au nettoyage des plages et au sauvetage des oiseaux (il a refusé de parler à Meduza).

Quand des volontaires trouvent des oiseaux sur la côte, ils sont livrés à des postes vétérinaires (par exemple, dans le village de Vityavo et à l'éco-ferme d'Arati dans la ferme d'Usatova Balka). Là, les oiseaux sont lavés, réchauffés et nourris, après quoi ils sont transférés dans des centres de rééducation pour animaux.

Mais même sous la supervision de vétérinaires et d'ornithologues dans ces centres, seuls quelques oiseaux survivent. Ainsi, le centre "Pelican" a rapporté que sur les 188 oiseaux livrés seulement en une seule nuit, du 7 au 8 janvier, 95 % sont morts. La principale cause de décès est l'empoisonnement avec les produits pétroliers, qui ont provoqué la nécrose de l'œsophage. Ces oiseaux, selon le personnel du centre, ont passé plus de trois semaines dans de l'eau polluée et ont mangé des aliments contaminés. Avant cela, le taux de survie des oiseaux au « Pelican », selon les salariés, dépassait 20 %. Ce chiffre apparemment petit est un indicateur de l'un des meilleurs centres de réadaptation de la région, où les volontaires et les ornithologues travaillent 24 heures sur 24.

Mais si vous lisez les nouvelles, avec la participation de fonctionnaires, la situation dans la région est "en train de se rétablir ». Voici un exemple de messages dans lequel les volontaires blâment les autorités locales. Au début du mois de janvier, des experts du Ministère des ressources naturelles ont libéré des oiseaux récupérés. Les fonctionnaires ont dit que les oiseaux étaient prêts à retourner dans leur habitat, mais le lendemain, ils ont commencé à mourir. Les plumes des oiseaux n'ont pas eu le temps de restaurer leurs propriétés protectrices. Les oiseaux se sont noyées. Cela a été dit, par exemple, par le directeur des programmes environnementaux de l'organisation publique russe « Green Patrol » Roman Pukalov dans un commentaire de la publication « Caucase des réalités ».

Après avoir fait l'objet de critiques dans les médias, le siège opérationnel a interdit la libération d'oiseaux sans examen préliminaire des vétérinaires. Les volontaires ont qualifié cette décision de « victoire », mais beaucoup étaient mécontents du fait qu'ils devaient consacrer du temps et des efforts à lutter contre la bureaucratie, au lieu de se concentrer sur la sauvegarde des animaux et le nettoyage des plages.

Combien d'oiseaux sont morts, on ne sait pas avec certitude - alors que les experts disent environ 150 à 200 000 individus.

Ce déversement n'est pas le premier incident de ce type dans le détroit de Kertch. Mais, apparemment, le plus grand de l'histoire du pays

En novembre 2007, un accident similaire s'est produit dans le même détroit de Kertch. Puis le pétrolier "Volgneft-139" est entré dans la tempête - en conséquence, 16 000 tonnes de fioul sont tombées dans les eaux de la mer Noire.

Au cours de l'été de l'année suivante, un groupe de scientifiques internationaux du PNUE, le Programme des Nations Unies pour la protection de l'environnement, a publié une étude sur les conséquences environnementales et économiques de l'accident. Au cours des deux premiers mois qui ont suivi la marée noire dans la région, il a tué environ 30 000 oiseaux de mer. En juillet 2008, neuf mois après l'accident, le fioul était encore allongé au fond de la mer, et des échantillons ont été montrés par les chercheurs. Cependant, des « effets biologiques notables » – c'est-à-dire l'effet nocif du fioul sur l'état des organismes vivants – les scientifiques n'ont pas été trouvés.

Une étude similaire menée par la Commission internationale pour la protection de la mer Noire contre la pollution a été publiée en 2011. D'après les résultats d'échantillons que les scientifiques ont collectés en mer au cours de l'année, il s'est avéré qu'en raison du fioul, le zooplancton était gravement endommagé - de petits organismes sous-marins qui se nourrissent de poissons, de crustacés et d'autres animaux marins. Cependant, les chercheurs ont conclu, en six mois environ, l'écosystème du détroit de Kertch s'est largement remis. En 2009, l'étude a déclaré que son état « ne modifiait aucun changement » par rapport à ceux enregistrés avant la marée noire. Cependant, les scientifiques avertissent que le retour de l'écosystème à l'accident ne signifie pas qu'il est complètement nettoyé. Le détroit de Kertch et les eaux adjacentes et avant l'accident de 2007 appartenaient aux zones de pollution chronique - en raison du fait que la navigation opère activement dans la région et qu'il y a de temps à autre de petites marées noires.

L'accident survenu en décembre 2024, est, en tout état de cause, plus important que celui de l'année 2007, au moins du double. Bien que les chiffres exacts sur le volume de fioul dans l'eau ne soient toujours pas présentés par les autorités de l'État.

La collecte de fioul n'est pas aisée. En raison de ce travail, il est retardé - certaines conséquences pour l'écosystème peuvent être irréversibles

Contrairement à l'huile, qui forme un film à la surface de l'eau, le fioul, dans l'eau froide, se replie en couches denses et se dépose partiellement sur le fond - de ce fait, il est beaucoup plus difficile de le collecter que d'huile. Les nappes flottantes – en fonction de la météo – peuvent se déplacer sous l'influence des vagues sur de longues distances. Voici comment les propriétés physiques du fioul décrites dans une conversation avec l'écologiste de RBC, expert du mouvement environnemental russe Ilya Rybalchenko :

La densité la plus basse nage nage, et, en fait, nous le voyons maintenant sur les côtes. La densité moyenne est dans l'épaisseur de l'eau de mer. C'est pourquoi, lors de la collecte du fioul, les clôtures n'ont aucun sens. Le fioul, dans l'eau, est assez difficile à collecter, car il se trouve dans la colonne d'eau. Et quelque chose se règle au fond. Ainsi, lorsque la température augmente, respectivement, la densité du fioul change, elle dépend de la température, et une partie du fioul va certainement refaire surface.

Les principaux dommages environnementaux causés à la fuite de fioul sont causés aux organismes de fond, déclare à « Meduza » Dmitry Markin, un expert de Greenpeace en Europe centrale et orientale. Nous parlons de mollusques et d'algues - une base fourragère pour les poissons. Avec les poissons, les substances toxiques peuvent pénétrer dans le corps des mammifères marins, tels que les dauphins, les oiseaux et les humains.

Si le poisson est directement dans le point huileux, les résidus de produits pétroliers seront perceptibles sur ses branchies. Mais le principal danger pour la santé humaine sont les personnes qui accumulent des substances toxiques avec de l'eau et de la nourriture au cours des prochains mois. Rospotrebnadzor a promis de renforcer le contrôle de la qualité des poissons sur la côte de la mer Noire, mais jusqu'à présent, selon les résultats de deux cents échantillons prélevés, il n'y a eu aucune déviation.

L'huile de gazole est extrêmement dangereuse pour les mammifères marins. Après la marée noire de 2007, les scientifiques ont signalé plusieurs dauphins morts - cette fois, selon le 10 janvier, environ 60 individus ont été tués. Dans la zone, il y a deux espèces de dauphins et un autre mammifère de la mer Noire (appelé aussi Azovka), qui est souvent confondu avec eux, bien qu'il appartienne à une autre famille. Dans les premières semaines qui ont suivi le déversement, une vingtaine de personnes sont mortes - probablement d'une intoxication au fioul et de poissons empoisonnés. Selon Dmitry Markin, l'accident peut conduire soit à la disparition complète des Azovka, soit à une réduction de l'espèce à une telle échelle qu'à terme, l'extinction deviendra inévitable.

S'il est possible de restaurer la population, alors l'écosystème peut arriver à un état proche de ce qu'il était avant

l'accident, dans 10-15 ans. Lorsqu'une espèce disparaît, il ne s'agit pas seulement de l'extinction d'une espèce particulière, mais aussi des dommages causés à la chaîne alimentaire existante. L'espèce se nourrit d'autres organismes, affecte leur population - et l'ensemble de l'écosystème. De tels changements ne peuvent être prédits à l'avance.

Dangereux non seulement le fioul, restant dans l'eau et sédimenté au fond, mais aussi celui qui est sur le rivage, avertit l'expert Greenpeace. Cette pollution, selon Dmitri Markin, est régulière car les vagues apportent de nouvelles couches de fioul aux plages. Elles vont dans le sable et forment quelque chose comme un « gâteau de couche ». Sous la couche de sable propre, il peut y avoir plusieurs couches polluées - c'est dangereux à la fois pour les animaux vivant dans la zone côtière et pour les personnes se détendant sur les plages.

Ce qu'il advient du sable contaminé déjà collecté n'est pas exactement connu. L'administration du territoire de Krasnodar indique qu'elle l'exporte pour recyclage vers des « entreprises spécialisées ». Selon le Ministère des situations d'urgence, à la mi-janvier, il était possible de collecter plus de 162 000 tonnes de sable et de terre, et environ 40 000 tonnes ont été retirées. Mais il est éliminé dans quel type d'entreprises et comment ces entreprises font face à un tel volume - personne ne rapporte.

L'administration d'Anapa veut placer une décharge pour stocker et recycler du sable avec du fioul sur le site à côté de la ferme Voskresensky. Elle s'est fait connaître le 14 janvier. Selon la publication « New news », 125 000 tonnes de sable oléagineux ont déjà été enterrées sur le site. Les écologistes et les militants locaux rappellent que les terres attribuées en vertu du terrain sont incluses dans la zone de villégiature, et les résidents locaux craignent qu'à Voskresensky, en fait, se débarrasse des déchets industriels dangereux. Avec une forte probabilité ! La cause de la catastrophe au Kamtchatka était la fuite de poison de la décharge de Kozely. Spécial Sor "Meduza" Maxim Solopov raconte son histoire. Il y a 4 ans

En vertu de la loi, les autorités ne peuvent mettre en œuvre ce plan qu'après des débats publics - les résidents locaux peuvent faire des déclarations de voix sur le site Web de l'administration, par courrier ou personnellement au Département de l'architecture et de l'urbanisme. Cela doit être fait avant le 23 janvier - en même temps, toutes les informations sur le projet de décharge apparaîtront "du 22 au 23 janvier".

Les gens souffrent déjà des conséquences de l'accident. Les volontaires ont fait état d'un manque d'abîme - probablement seulement les premières plaintes

En raison du fioul, non seulement l'eau et le sable sont contaminés, mais aussi l'air, de sorte qu'il peut gravement affecter le système respiratoire. Les personnes qui ont participé dans le passé à l'élimination des conséquences de ces accidents ont parlé de maux de tête, de vertiges, d'irritation des yeux et de la gorge et de difficultés à respirer. Et avec un contact étroit avec le fioul - par exemple, si vous lavez les oiseaux à mains nues - vous pouvez endommager la peau : irritation, sécheresse, fissures, inflammation apparaissent.

Des conclusions fiables sur l'effet à long terme du fioul et d'autres combustibles lourds sur la santé des gens ne sont pas faciles : il n'y a pas beaucoup de recherches sur ce sujet. Dans l'un des travaux existants (2007), les scientifiques ont évalué l'état des personnes qui ont participé au nettoyage de la plage après un déversement de carburant lourd au large des côtes espagnoles en 2002. Plus une personne était en contact de plus en plus avec le carburant, plus les risques de développer des maladies du système respiratoire étaient élevés. Par exemple, plus souvent, il y avait une toux chronique, les crachats étaient constamment libérés - en particulier si lors du nettoyage une personne n'utilisait pas de masque.

En outre, le Centre international de recherche sur le cancer en 1988 a appelé le carburant lourd « un possible cancérigène ». Cependant, cela ne signifie pas que le contact avec le fioul conduit nécessairement au cancer chez les gens. Mais on peut le soupçonner, et souvent, dans de tels cas, cela dépend souvent de la fréquence et du

temps pendant lequel une personne est entrée en contact avec le carburant versé.

Les interlocuteurs de Meduza, Alain et Nicole, qui ont participé au nettoyage du fioul, disent qu'ils n'ont pas reçu d'instructions en matière de sécurité. Selon Nicole, les volontaires « ne discutent que des [règles de base en matière de sécurité] entre eux ». « Le premier jour, il y avait un coordinateur qui a dirigé les groupes, puis nous étions déjà indépendants – et nous sommes simplement allés là où ils ont vu l'intense pollution », se souvient l'interlocuteur de Meduza. Elle ajoute que dans les médicaments des volontaires, il n'y avait que du polysorb et du charbon » et qu'ils « parlaient de boire en permanence, et c'est tout ».

Alena rappelle que, bien qu'elle travaille avec un masque, après avoir nettoyé le fioul, elle « a eu des allergies et des maux de tête graves ». D'autres volontaires ont également parlé des larmes, des yeux, de la toux etc.

Il ne sera pas possible d'évaluer rapidement les effets à long terme des déversements de fioul sur l'écosystème et la santé humaine. Le principal problème, selon Dmitry Markin, est qu'aujourd'hui il n'y a personne pour mener des recherches indépendantes en Russie. Si les dommages causés à l'environnement par le déversement en 2007 ont été étudiés par des spécialistes d'organisations internationales, alors dans les conditions actuelles, évidemment, personne ne sera autorisé à se rendre dans le détroit de Kertch.

« Il y a de grands doutes quant à la réalisation qualitative de cette étude, voire du tout », a déclaré Markin. Il convient avec l'Académie russe des sciences qu'il faudra 10 à 15 ans pour restaurer l'écosystème de la région. Alors que les dommages environnementaux tentent d'évaluer Rosprirodnadzor. Sur le site web du service le 12 janvier, il y a eu des nouvelles indiquant que Svetlana Radionova a fait un voyage d'affaires à Anapu, mais aucune autre information sur ce qui se passe dans le territoire de Krasnodar, Rosprirodnadzor, n'a encore été partagée.

Malgré tout, les autorités n'envisagent pas d'annuler la période des fêtes de fin d'année

il n'y a pas de menace pour la saison des vacances au Kuban

Le lendemain de la marée noire, le 16 décembre, le gouverneur du territoire de Krasnodar, Veniamin Kordrayev, a déclaré que la situation s'était stabilisée. Un jour plus tard, il a également déclaré avec confiance qu'« il n'y a pas de menace pour la saison des vacances au Kuban ».

Les touristes qui ont acheté des bons à la mer Noire, apparemment, partagent cet optimisme. Selon l'Association des voyageurs de Russie (ATOR), le refus des bordereaux d'Anapu ne dépasse pas 2 %. Cependant, cette année, les bons à Anapu ne sont pas achetés qu'au cours de l'hiver 2024 : le service de réservation en ligne Traveline a signalé une baisse de la demande de 35 % et l'Alliance des agences de voyages (ATA) de Russie - de 70%. Dans le même temps, l'ATOR précise que la réservation généralement active commence plus tard.

Les entreprises locales actives dans le domaine du tourisme attendent l'achèvement des travaux sur l'eau de nettoyage et les plages, ainsi que des rapports de Rosprirodnadzor sur l'état de l'écosystème. Alors que les hôtels du territoire de Krasnodar gagnent des volontaires à venir (donc, il y a ceux qui placent gratuitement des bénévoles) et dans les restaurants, vous pouvez encore voir du poisson frais capturé dans la région. Selon le volontaire Nikol, sur le chemin du village de Blagovechtchenskaya au village de Volna, où elle a nettoyé les plages et sauvé les oiseaux, il y avait des « centaines de pêcheurs ».

Si la saison touristique est annulée, il est peu probable que les entreprises concernées reçoivent une compensation de la part des autorités, déclare à « Meduza » Andrey Vasilyev (nom modifié) – le chef de l'entreprise spécialisée dans le droit environnemental. Selon lui, il n'y a pas encore eu de cas de ce type dans la pratique russe. Les victimes d'incendies, d'inondations et d'autres catastrophes naturelles peuvent compter sur une compensation financière de

l'État, mais le fioul est un cas complètement différent.

Sauveteur au travail sur la plage dans le village de Volna. 11 janvier 2025

Sergey Malgavko / TASS / Profimedia

L'excavatrice collecte la bande dessinée de fioul à côté du cap Panagia, près de laquelle le pétrolier Volgoneft-239 est monté. 19 janvier 2025

Vitaly Timkiv / RIA Novosti / Satellite / Profimedia

Vasilyev suggère que dans un avenir proche, le gouvernement continuera d'investir dans le nettoyage des plages et le nettoyage des remblais afin d'avoir le temps au début de la saison touristique. « Cette capacité à gagner de la saison sera une sorte de compensation pour les résidents a déclaré l'interlocuteur de Meduza.

Une autre ambiguïté dans le cas de cet accident - qui en est responsable

L'enquête est menée sur un groupe de travail établi au Kremlin, dirigé par le vice-premier ministre Vitaly Savelyev. Le Comité d'enquête pour la République de Crimée a déjà ouvert plusieurs affaires pénales, le Bureau du Procureur des transports du Sud a également commencé une inspection.

Selon Vasilyev, d'un point de vue juridique, la culpabilité peut être divisée entre plusieurs parties : le propriétaire du navire, le capitaine et l'équipage, ainsi que l'autorité de régulation du port du Caucase. Dans le cas où l'accident s'est produit en raison d'une tempête inattendue et inévitable", la situation peut être qualifiée de force majeure - dans ce cas, il peut ne pas y avoir de faute directe de l'équipage ou des propriétaires du navire dans l'accident.

Le pétrolier "Volgoneft-212" appartient à la société "Kama Shipping" et au navire "Volgoneft-239" - "Volgatransneft". Au cours de l'inspection de la première inspection du travail de la région de Kama, il a été constaté que l'équipage n'avait pas reçu de instructions sur la protection du travail et les premiers secours. Maintenant, Kama Shipping doit payer deux millions de roubles à la famille du seul tué dans l'accident de pétroliers - un marin de 23 ans d'Astarchan. En outre, le 10 janvier, le Bureau du Procureur de la commune de Novorossiysk et le Service de sauvetage maritime ont intenté une action contre la société. Et le 13 janvier, on a appris que la société moscovite Volga-Bunker demandera au tribunal de déclarer Volgatransneft en faillite.

Les capitaines des deux pétroliers ont déjà été arrêtés - ils ont été accusés de "violer les règles de sécurité routière et l'exploitation du transport maritime". Ils sont menacés d'être emprisonnés jusqu'à cinq ans. Le capitaine de la Volgoneft-212, Leonid Volegov, a été envoyé en prison, et le capitaine du deuxième pétrolier (son nom n'est pas divulgué) - en résidence surveillée. Tous deux jusqu'au 17 février.

Alors que l'enquête est en cours, Vladimir Poutine a soutenu la version selon laquelle les équipages sont à blâmer.

Un autre facteur qui a joué un rôle dans l'accident peut être l'âge des pétroliers. Volgoneft-212 travaille depuis 55 ans, Volgoneft-239 a 51 ans. En même temps, il ne se construit pas de tels navires, et rien ne remplace les pétroliers obsolètes, Vladimir Chushov, directeur exécutif du projet environnemental a déclaré dans une conversation avec Forbes. Les experts de Forbes ont estimé les dommages économiques causés par les déversements de fioul à 33 milliards de roubles.

Un mois après l'accident, la situation dans le territoire de Krasnodar reste difficile. Elle a été aggravée par un nouveau tartinage du fioul survenu le 10 janvier dans la région du village de Taman. Cela s'est produit en raison du fait que du pétrolier « Volgoneft-239 » coincé sur le sol « Volgoneft-239 » n'a pas récupéré de réservoirs de carburant

(bien que Vladimir Poutine ait personnellement ordonné de le faire la veille). Le nouvel endroit huileux couvrait près de trois mille kilomètres carrés.

Le lendemain, le temps dans la région a commencé à s'améliorer, et la tempête sur la mer Noire a commencé à se calmer, a écrit l'écologiste Roman Pukalov dans sa chaîne Telegram. Le nombre d'oiseaux touchés « a diminué partout », a-t-il ajouté. Giorgi Kavanosyan a également publié un billet le 20 janvier avec une vidéo dans laquelle les oiseaux sauvés sont restaurés dans l'un des centres de réadaptation, et des volontaires en costume de protection font un tourillage chaud ensemble et continuent de travailler.

Le 21 janvier, la Volgneft-239 était capable de pomper plus d'un tiers du fioul à bord. Les deux pétroliers prévoient de sortir des lieux de l'accident dans un avenir proche : on sait déjà que le Volgonef-239 sera démonté pour la ferraille. La partie d'alimentation de Volgoneft-212, qui est à une profondeur de 20 mètres, est toujours examinée par les plongeurs pour déterminer comment soulever le navire par le bas.

Environ cinq mille tonnes de fioul se trouvent toujours au fond de la mer.

Environ cinq mille tonnes de fioul se trouvent toujours au fond de la mer. Le fioul a déjà atteint les côtes de la Crimée annexée. Dire que la situation après l'accident du détroit de Kertch s'est stabilisée est encore très tôt.

La température sur la planète a augmenté pour la première fois de 1,5 degré. Mais les climatologues ont dit que cette augmentation menaçait la catastrophe... Nous parlons des conséquences de la décennie la plus chaude de l'histoire.

Katya Nikitina avec la participation du département "Dissede"